

Esthétique de l'espace dans le roman de « La Maison du Silence »

Sundus Fawzi Farman *

Résumé

La recherche analyse l'élément de l'espace narratif dans le roman de « La Maison du Silence » de l'auteur turc, Orhan Pamuk qui a reçu le Prix Nobel de la littérature en 2006.

La recherche est composée de deux parties dont chacune contient trois sous-parties. La première partie expose la terminologie de la recherche ; la notion de l'esthétique de l'espace et puis un résumé du roman et une présentation de son auteur.

En ce qui concerne la deuxième partie, elle aborde l'élément de l'espace dans « La Maison du Silence » et son rapport avec les autres éléments narratifs dans le roman ; leurs effets sur l'espace lui-même. Ainsi la première sous-partie sera axée sur la relation entre l'espace et les événements ; la deuxième sous-partie concerne l'étude des effets de l'espace sur les personnages. Tandis que la troisième sous-partie présente la relation de l'espace avec le temps dans le roman.

La recherche se termine avec certaines conclusions concernant ce roman « spatial » dès son titre. Il s'agit de souligner dans les conclusions, le rôle capital de l'espace dans ce roman ; il dépasse le rôle d'un simple décor où se passent les événements pour devenir un acteur principal du roman.

Mots clés: Esthetic of the space in "The Silent House" of Orhan Pamuk.

Introduction

Le roman a pris une position stable à l'époque moderne. Il existe donc certaines règles liées à l'écriture, au style et aux éléments qui composent le roman. Les personnages et les actions s'y multiplient ; les positions et les fins se varient également. En ce qui concerne les thèmes du roman, il en existe aussi des variétés : roman historique, social, philosophique, noir, etc. Certains romans sont adaptés au cinéma.

A notre époque, l'élément de l'espace dans le roman est considéré comme un des éléments les plus importants qui constitue l'art d'écrire. Pour le lecteur, les actions prennent leur vraisemblance grâce à l'espace. Il prend le rôle du décor au théâtre. L'auteur a donc toujours besoin du cadre spatial pour son roman où les actions peuvent se dérouler.

L'espace vers lequel l'imagination du lecteur s'attire ne peut pas être indifférent ; ce n'est pas un espace avec des dimensions géométriques seulement. Ce n'est pas non plus un endroit dans lequel des hommes ont objectivement vécu. C'est un endroit où l'imagination se concentre avec partialité. C'est un endroit aux frontières offrant la protection à ces hommes.

Rajab, le nain, un des cinq narrateurs du roman de « la Maison du Silence » dit à ce propos de la protection : « *Les gamins jouent au cache-cache dans les ruelles étroites éclairées par la lumière bleue des télévisions [...]. Sije pouvais jouer avec eux, je saurais me cacher le mieux ; je me cacherais dans les ruines de la vieille auberge des convois [...]. Je dirais à ma mère : je vis seul secrètement ; sans me montrer aux autres [...]. Ma mère me dirait : pourquoi tu te caches mon fils ? Qu'est-ce qui tu pousse à le faire ?* ». Ce nain a besoin de se protéger des regards curieux.

Cette recherche a pour but d'analyser l'espace narratif dans le roman de « La Maison du Silence » d'Orhan Pamuk, l'écrivain turc qui a obtenu le prix Nobel de littérature en 2006. La recherche tente de montrer la place des enjeux spatiaux dans la narration de ce roman.

* Al-Zaytoonah University, Jordan. Received on 8/9/2016 and Accepted for Publication on 11/2/2017.

Problématique de la recherche

Cette recherche vise à étudier l'esthétique de l'espace dans le roman de « la Maison du Silence » d'Orhan Pamuk et à étudier le rôle de l'espace dans l'intrigue narrative de ce roman.

Objectifs de la recherche

La recherche tente à :

- Montrer le rôle de l'espace dans le roman comme un des plus importants constituants de celui-ci.
- Montrer le sens de l'esthétique l'espace.
- Mettre en évidence le rôle de l'espace dans « la Maison du Silence ».

L'approche de la recherche

Le chercheur s'appuie sur les données de la méthode de la critique descriptive et analytique pour décrire et analyser les opinions et les directions des mouvements intellectuels qui ont abordé la problématique de l'espace narratif. La critique descriptive est basée sur la définition des facteurs narratifs et leurs caractéristiques. Elle en décrit la nature ; en plus, elle définit les variantes, les causes et les orientations de la narration. Elle sonde donc les profondeurs du problème traité. Elle aide à contenir la réalité du sujet abordé. A part l'approche historique ou expérimentale, certains chercheurs croient que l'approche descriptive comporte en elle-même toutes les autres approches car la description et l'analyse sont deux moyens communs à toutes les recherches scientifiques et académiques. L'approche descriptive s'appuie sur l'explication des faits établis. Elle détermine les relations et les conditions existant entre tous les composants de la problématique. Cette approche descriptive ne se contente pas de rassembler les informations concernant une étude particulière mais elle touche plutôt les liens, l'explication, et l'analyse de ces informations ; et puis de les lier à l'ensemble du sujet d'étude. Elle classe les données, les mesure et en tire des résultats.

L'organisation de la recherche

Cette recherche est divisée en une introduction et deux parties dont chacune est composée de trois parties secondaires ; enfin, la conclusion. Dans l'introduction, la problématique et l'approche de la recherche sont exposées. La première partie met en lumière la terminologie de la recherche. Quant à la deuxième partie, elle sera consacrée à l'étude de l'espace dans « la Maison du Silence » et sa relation avec les autres éléments narratifs du roman. Enfin, la conclusion montre les résultats et les recommandations de cette recherche.

Il reste à signaler la difficulté majeure qu'a rencontrée le chercheur lors de son travail : c'est la rareté des livres français disponibles dans les bibliothèques. Donc le chercheur a-t-il eu recours aux livres arabes. Il en a traduit les paragraphes mentionnés dans la recherche.

La première partie

Terminologie de la recherche

01.01

La notion étymologique et littérale du roman

Le roman est le genre littéraire le plus long. Il a commencé à prendre sa forme en Europe au XVII^e siècle avec « La Princesse de Clèves » de Madame Lafayette. Le roman est constitué de récit composé de descriptions, de dialogues, de conflits entre les personnages, d'intrigue et de polémiques selon les événements.

Le roman est défini comme une longue œuvre en prose créée par l'imagination. Etymologiquement parlant, le mot roman vient du latin populaire « romacium ». Il indique toute œuvre écrite en langue populaire qui est la langue parlée par la population des pays conquis (Gaule et Espagne). Mais le sens courant, littéraire et littérale, du mot désigne en général un long récit fictif écrit en prose. Le but de son auteur est de peindre des mœurs, d'analyser des caractères, de montrer la singularité des aventures décrites.

01.02**Espace et esthétique de l'espace**

La lecture analytique des textes littéraires est une tentative de palper les profondeurs de ces textes ; c'est également un moyen d'en concevoir les secrets latents. C'est ainsi que nous pourrions contenir une expérience littéraire unique nous révélant l'auteur et son univers. Cette lecture pourrait aussi se transformer en une expérience existentielle qui nous révèle le monde.

A travers le conflit et le mouvement, le roman, en général, nous offre deux dimensions à analyser : une dimension verticale qui se concentre sur un homme en particulier ; et une dimension horizontale qui analyse l'homme dans un environnement total. L'homme n'est pas ainsi conçu comme une entité isolée ; il réagit avec les autres humains dans un monde objectif. Le roman avec sa construction reflète ce monde objectif à travers procédés narratifs : les événements, les personnages, les figures du style, la description, les dialogues, les monologues, le temps et l'espace.

L'espace pour ainsi dire contient tous les éléments narratifs avec les relations qui existent entre eux. Il sert à offrir l'atmosphère où ces éléments agissent et réagissent. L'espace aide donc à faire développer la vision de l'auteur.

L'espace est sans doute un des axes essentiels autour desquels la théorie du roman se construit. Mais l'espace dans la littérature moderne n'est plus un fond où les actions dramatiques se passent. Ce n'est pas non plus un équivalent qui désigne le personnage. L'espace est considéré néanmoins comme un élément constitutif et formel de l'œuvre littéraire. La contraction et l'opposition des éléments spatiaux constituent une dimension esthétique du texte littéraire.

Les théoriciens du roman et les critiques littéraires se sont mis à l'étude de l'espace comme un des plus importants éléments du roman. Il en résulte un certain nombre de termes propres à cet élément : espace narratif, espace géographique, espace géométrique, espace signifiant, espace textuel, etc.

L'espace éveille toujours la polémique dans la critique littéraire car jusqu'à nos jours, il n'existe pas de méthode critique précise pour déterminer la définition de l'espace narratif. Cela explique les différents termes employés pour désigner l'espace. Le terme reste encore ouvert donc aux interprétations, aux reformulations et aux maintes conceptions qui n'ont pas encore abouti à formuler une méthode générale et définitive concernant l'étude de l'espace. Les points de vue des chercheurs ne sont généralement basés que sur certaines œuvres littéraires. Ainsi n'ont-ils pas pu créer une vision totale de l'espace.

Ghalib Hilssa a divisé l'espace selon sa nature dans le roman :

- 1- Espace métaphorique qu'on trouve dans les romans d'actions. Il ne représente là qu'un terrain où les événements se passent.
- 2- Espace géométrique dont le roman décrit minutieusement les dimensions et les distances.
- 3- Espace porteur d'expérience vécue par les personnages. Il reflète leurs souffrances et leurs points de vue.

L'espace ici excite l'imagination du lecteur car il le considère comme « un lieu exceptionnel ».

01.03**« La Maison du Silence » et son auteur**

Dans notre roman « la Maison du Silence », on rencontre l'espace dès le titre du roman ; « la maison » avec tous ses sens figuratifs et métaphoriques. C'est à travers cette maison qu'Orhan Pamuk nous présente toute l'ampleur de sa pensée et de ses visions.

Les événements de ce roman commencent à « Janat Hissar », un petit village des banlieues d'Istanbul. Ces événements se passent peu avant le coup d'état de 1980. Le pays souffre de la pauvreté et il est déchiré par des mouvements et des courants politiques et intellectuels très variés et opposés. Orhan Pamuk y décrit les secrets et les associations d'une période politique très critique de l'histoire moderne de la Turquie à travers l'histoire d'une famille. L'histoire de cette famille sert à révéler le conflit acharné et sanguin dont souffre le pays. Les événements commencent d'une manière calme et ordinaire mais aboutissent à une fin tragique.

Le roman, comme d'ailleurs tous les autres grands romans de familles, expose le conflit des générations. Il aborde

les changements des idées et des convictions. Il met en lumière les principes, les traditions et les valeurs propres à chaque génération. Tout cela pour mener le lecteur au vif du sujet : les différences et les oppositions qui se cachent derrière les conflits de chaque génération. Pour mettre ces conflits en évidence, l'auteur a recours à la technique de narration multiple. La narration se fait à travers cinq personnages différents. Chacun expose son propre point de vue des événements.

On trouve un exemple de ce conflit que l'espace encadre dans les propos de Fatima, la deuxième narratrice du roman quand elle parle du laboratoire de Saladin, son mari : « Je ne pouvais plus continuer à lire. J'ai jeté ces papiers pleins de blasphèmes. J'ai fui cette chambre froide bourrée de sacrilèges. Je n'y suis jamais entrée depuis ce jour glacial. Saladin a toute de suite compris : *« tu es entrée dans mon bureau hier pendant que je dormais [...] Cela n'a plus d'importance. Tu peux lire [...] lis [...] Tu verras combien il faut changer ce monde »*. [...] *Non, il ya peu de choses. Quatre-vingt-dix ans ont passé. Je sais bien qu'il ya très peu de choses : les objets, les chambres »*.

Le cadre temporel des événements du roman se limite en une semaine ; mais avec chacun des cinq narrateurs, le temps raconté dans le roman couvre une période de dizaines d'années selon les provocations des souvenirs, les associations d'idées et les courants de conscience qui provoquent ce qui s'est passé auparavant, qui fouillent pour découvrir les racines des problèmes actuels.

Des liens très bien serrés se tissent entre ce qui se passe dans la maison familiale (celle du grand-père Saladin jusqu'à la troisième génération) et les événements se déroulant dans la maison nationale turque depuis la chute de l'empire ottoman et jusqu'à la fin de la décennie des années soixante-dix qui précède le coup d'état militaire au début des années quatre-vingt.

L'auteur de ce roman est l'écrivain turc, Orhan Pamuk. Il est né à Istanbul en 1952 dans une famille francophone turque très cultivée. Il a étudié l'architecture et le journalisme avant de se diriger vers la littérature et l'écriture. Il est considéré comme l'un des plus importants écrivains turcs modernes. Ces œuvres ont été traduites en 34 langues; et il est lu dans plus de 100 pays.

Il a été poursuivi juridiquement par la justice qui l'accusait de porter atteinte à l'identité turque. Pamuk a critiqué une personnalité presque sacrée aux yeux des Turcs qui est celle de Mustafa Kamal Atatürk. Cela est considéré comme un crime selon la loi turque. Mais enfin, il a été acquitté de cette accusation en 2006.

Orhan Pamuk a reçu beaucoup de prix littéraires : Le Prix de la Paix des maisons d'éditions allemandes en 2005, puis le Prix Nobel de Littérature en 2006.

On trouve parmi ses œuvres :

- « Cevdet Bey et ses fils »
- « La Maison du Silence »
- « Le Château Blanc »
- « Le Livre Noir »
- « La Vie Nouvelle »
- « Mon Nom est Rouge »
- « Neige »
- « Le Musée de l'Innocence ».

La deuxième partie

L'esthétique de l'espace dans le roman de « la Maison du Silence »

02.01

Le lieu et les événements du roman

Les événements du roman sont une chaîne continue de faits qui vont dans une direction et une fin précises. Chacun

de ces faits se passe dans un lieu bien déterminé ; l'événement est également lié à des circonstances, des traditions et des valeurs propres au lieu où se déroulent ces événements.

Nous avons déjà signalé plus haut que l'un des plus grands avantages de la formulation de l'espace dans les romans c'est le fait de donner de la vraisemblance aux événements relatés. L'écrivain pourrait faire croire au lecteur la réalité des événements du roman grâce à la concrétisation des lieux.

Observons Hassan, un autre narrateur du roman, quand il nous relate sa journée dans un lieu bien précis que chacun peut en imaginer les paysages, les couleurs, les circonstances et même les odeurs : « *Personne n'est encore sur la plages. Je suis entré sans rien payer car ni le garde ni le caissier n'étaient pas encore arrivés [...]* J'ai attentivement marché sur les rochers jusqu'à la fin de la plage où commence le mur d'une maison. Je me suis accroupi dans un coin de l'ombre. D'ici, je peux bien voir Nivlon quand elle entre par la porte. Je regarde le fond de la mer calme. Les « Labres » nagent entre les algues. Les « Mulets » prudents et attentifs s'enfuient au moindre contact. J'ai longtemps attendu ».

Ici, tout le vocabulaire lié à la mer sert à faire avancer les événements. Le lecteur peut très bien imaginer et entrevoir le lieu où se passe l'action. Le narrateur énumère une liste d'objets et de place nous renvoyant à un espace précis : plage- rochers-mer-Labres-algues-Mulets.

L'harmonie de la structure romanesque se réalise ainsi grâce au lien étroit entre l'événement narratif et le lieu. Si on prend aussi l'exemple de Pamuk dans « la Maison du Silence » quand il précise : « *les restaurants de la plage sont complètement déserts. Les télévisions sont en marche. Les garçons de café ont déjà préparé des centaines de tasses de thé vides. Elles brillent toutes sous les lumières fortes de la lampe. Les garçons attendent l'afflux des gens dans les rues après la fin du bulletin d'informations. Les chats traînent au-dessous des tables vides* ». L'idée qu'a voulu Pamuk mettre en lumière dans ce paragraphe c'est le fait que les gens sont préoccupés d'écouter les informations devant les télévisions et que les lieux publics sont déserts. Pour ainsi faire, il a eu recours au vocabulaire cité plus haut : restaurants déserts, télévisions en marche, tasses vides, tables vides.

La description des lieux ici constitue un tableau qui ressemble au «décor dans le théâtre » ; c'est ce qui donne au texte un sentiment du réel ; ce décor donne également aux événements la place convenable où ils pourraient avoir lieu. Le monde ou l'univers propre à l'écrivain serait ainsi un monde biologique contenant une intrigue, des personnages, une vision du monde et un arrière-plan des événements. Ce sont ces éléments qui devraient attirer l'attention du lecteur quand il veut comparer l'œuvre littéraire avec son vécu quotidien. Ces éléments permettent aussi au lecteur et au critique de juger l'œuvre du point de vue social.

Le mouvement des événements dans le texte narratif devraient s'organiser dans une perspective spatiale encadrant l'événement narratif ; c'est-à-dire qu'il est impossible d'imaginer le déroulement des événements sans des indices spatiaux clairs et précis. Le lecteur pourrait ainsi faire le lien entre l'endroit et son effet sur la structure des personnages, le système de leurs relations et l'analyse de leurs réactions et leurs idées.

Pamuk dit dans « La Maison du Silence » : « *Je me suis assis tranquillement sur la chaise, j'ai regardé la table. Des objets submergés dans le silence : une cruche à moitié pleine où l'eau ne bouge point. Quand je veux boire, je tiens le couvercle de la cruche, je l'enlève puis je remplis le verre. Je regarde l'eau couler, je l'écoute. La glace du verre retentit, l'eau murmure. L'air frais passe ici et là. Le changement me réjouit et je m'amuse mais je ne vais pas boire ; pas encore. Je dépense soigneusement les parcelles du temps. Je regarde ma brosse, je vois y accrochés quelques-uns de mes cheveux* ».

Dans ce passage du roman, l'événement est clairement lié au lieu et à son vocabulaire. Pour s'asseoir et regarder les objets, le narrateur a besoin d'une chaise dans les lieux ; et pour voir couler l'eau dans le verre, il a besoin d'une cruche remplie d'eau ; etc.

Ainsi les événements racontés dans ce paragraphe du roman montrent à quel point ils sont étroitement liés au vocabulaire de l'espace.

02.02

L'espace et les personnages du roman

Il est bien évident que les événements prennent leur place dans le roman de telle ou telle manière grâce à la présence des personnages. Les événements se déroulent à travers ces personnages. Donc le personnage représente l'action dans le roman ; ou on peut dire que l'événement, c'est le personnage en action. Mais c'est une action propre à un personnage précis ; une action qui reflète tout l'héritage idéologique et social du personnage. L'unité du roman ne se réalise qu'à travers la description de ces personnages en action dans le roman. Ainsi l'événement progresse-t-il et passe d'un point à l'autre. C'est ce fonctionnement qui permet aux événements d'avancer ; et chaque partie aboutit à celle qui la suit pour mener ainsi le lecteur à l'intrigue du roman.

Nous abordons ici un autre avantage du cadre spatial lié cette fois au personnage car la description des lieux reflète les caractères des personnages. Le lieu est à l'image de la personne qui y vit. Il en indique la nature et le caractère. René Wellek précise à ce propos dans son livre « La Théorie Littéraire » que les lieux portent un sens figuré exprimant d'une manière indirecte la personnalité de leurs propriétaires. Le domicile est un prolongement de l'homme et de son identité. Une fois les lieux sont décrits, peut-on deviner les personnalités de leurs habitants: Ne dit-on pas dans les proverbes et dans la tradition populaire : « dis-moi où tu habites, je te dirais qui tu es » ?

A cet égard, on peut citer Michel Butor, il voit que les meubles par exemple, ne jouent pas seulement un rôle poétique ; ils prennent également un rôle suggestif important. Ces objets sont étroitement liés à notre existence à notre insu. Donc la description des objets n'est, par évidence, qu'une description des personnages.

Prenons l'exemple de Pamuk dans « La Maison du Silence » : *« J'ai entré la voiture dans l'allée du jardin ; et j'ai contemplé la maison avec douleur. A chacune de mes visites, elle me ressemble encore plus vieille et plus déserte. Le vernis des fenêtres est déjà tombé. La treille de la clôture du côté s'est étendue jusqu'au mur de l'entrée de la maison. Le vieux figuier laisse tomber son ombre sur la fenêtre fermée de la grand-mère. Le fer des fenêtres du premier étage sont rouillées.*

Un sentiment étrange s'est emparé de moi : c'est comme si je voyais ces choses-là pour la première fois ; l'habitude m'en empêchait. Surpris et inquiet, je regarde la maison ».

Dans ce paragraphe, le narrateur a peur ; il se sent isolé et mélancolique ; son vocabulaire pour décrire les lieux reflète ces sentiments et les développe à l'intérieur de lui :

La vieille maison/ Le vernis tombé/ L'ombre du figuier /La rouille des fenêtres.

Plus loin, il continue le même monologue : *« Le chemin de terre a terminé ; j'ai commencé la rue d'asphalte noir. Les voitures passent très vite près de moi ; j'ai allumé les clignotants deux fois mais les chauffeurs n'ont plus de moral. Ils passent à toute vitesse sans me voir ».*

Dans ce passage, le personnage souffre d'une grande tristesse ; il est sujet à un grand désarroi qui le pousse à sortir de la maison sans que personne ne le sache. Personne ne doit s'apercevoir de cette tristesse et de ce désarroi. Le narrateur a bien investi l'espace et son vocabulaire pour montrer les sentiments possédant le personnage à ce moment-là :

La rue d'asphalte noir avec toute la valeur suggestive de cette couleur/

Les voitures passant très vite à côté de lui font naître cet effroi qu'éprouvent les esprits tristes et isolés/ Les chauffeurs ne le voient même pas. Tout cela augmente encore son sentiment de solitude.

Pamuk avait déjà signalé dans ce roman des incidences et un vocabulaire spatial (les rues, les voitures qui passent vite) et il avait bien montré leurs relations avec les sentiments de solitude du personnage-narrateur : *« Je regarde les voitures et les camions qui me gagnent de vitesse pour rattraper le navire à destination de (Janat Hissar) ou (Darja). C'est comme si je me réjouissais d'être seul [...] je voulais vivre l'aventure [...] beaucoup de choses pourraient arriver dans la vie. Mais te voilà ; tu attends ! Les choses me paraissent ainsi : c'est comme si ce que je voulais m'arrive très lentement Ça se passe comme je le suppose. Comme si les événements arrivaient lentement juste pour me contrarier [...] tout est déjà passé comme ces voitures-là. Je les regarde en espérant que l'une d'elles s'arrête*

pour m'emmener vers le haut du chemin. Mais personne ne s'intéresse à toi dans ce monde ».

Un autre exemple du roman révélant également le lien entre l'espace et le personnage se trouve dans les propos de Matine l'étudiant, un autre narrateur. Il précise en disant : *« Des meubles horribles derrière la porte ouverte sur l'immeuble composé de six étages : les couples riches dans les compagnies américaines et les misérables s'asseyent sur des meubles pareils. Ils discutent là leurs problèmes du couple en hurlant ; des verres de whisky à la main. Les odeurs de ces meubles et de ce luxe me disent : Que fais-tu là ? J'y ai pensé et je me suis détendu : je suis plus intelligent que tous ces gens-là ».*

L'espace et les objets nous renvoient aux personnages dans ce passage. Ils sont liés au niveau social des personnages décrits : des couples riches, américains utilisent ces meubles. Puis le narrateur se rend compte de sa supériorité par rapport à cet entourage grâce à la présence de ces objets placés à un endroit précis.

02.03

L'espace et le temps dans le roman

Notre monde se caractérise par ses deux dimensions : temporelle et spatiale. L'homme est soumis à ces dimensions et il en subit les lois. Il y vit et s'y développe. La dimension spatiale a précédé l'existence de l'homme avec lequel la dimension temporelle commence. Avec sa présence dans un espace donné, l'homme peut reformuler et restructurer cet espace selon ses besoins quotidiens, sa culture et son niveau social.

Malgré le lien inséparable entre le temps et l'espace ; il reste à dire que l'espace est figé tandis que le temps change. Avec ce caractère d'immobilité de l'espace, il peut évidemment contenir les objets stables. Cela nous permet de concevoir l'espace avec nos sens d'une manière directe et concrète. L'espace est une image primitive existant dans nos cerveaux et jouant directement sur nos sensations et nos sens ; contrairement au temps qui n'est conçu qu'indirectement et qu'à travers de nos actions sur lui. La présence de l'homme soutient ce rapport entre le temps et l'espace ; ce rapport continue à se développer tant qu'il ya un esprit qui le conçoit.

Pamuk montre ce rapport spatio-temporel en disant dans son roman : *« je me suis réveillé et me suis levé [...] j'ai mis ma cravate, ma veste et je suis sorti [...] une belle matinée tranquille et claire [...] des oiseaux et des corbeaux sur les arbres [...] j'ai regardé les abat-jours ; ils étaient tous fermés, ils s'endorment tous encore. Ils se sont couchés trop tard le soir... M. Farouk a beaucoup bu. Nivelon le regardait quand il buvait. La vieille dame continuait à crier au premier étage... Je n'ai pas entendu Matine arriver et dormir... J'ai tranquillement mis la pompe en marche pour ne pas les réveiller... J'ai ouvert la porte du poulailler... Les poulets se sont enfouis en courant avec un grand bruit ».*

Le temps ici c'est bien le petit matin. Tout le vocabulaire spatial le révèle : Les oiseaux et les corbeaux sur les arbres/ Les abat-jours fermés car les habitants dorment encore / Les poulets fuyant le poulailler pour accueillir le matin.

Dans le passage précédent du roman, le vocabulaire de l'espace sert à définir le temps ; le moment où se passe l'action. Nous trouvons également un autre rapport entre le temps et l'espace à travers le souvenir. Grâce à ce souvenir des lieux, le lecteur peut comprendre l'enjeu du temps sur la réalité. Il peut distinguer les changements de tout un monde par l'évocation des lieux de naguère et de maintenant.

A ce propos, Fatima, la grand-mère, se souvient en disant : *« Mon Dieu, que c'est étrange ! Quand la voiture a démarré avec des secousses, je me suis émue soudain ; comme si j'étais dans la calèche de mon enfance [...] J'ai commencé à réfléchir. Je me suis bien sûr souvenue de Saladin [...] Nous ne vivions pas dans une grande ville mais c'était un petit village avec une plage isolée. A cette époque-là, il n'y avait que quelques pauvres campagnards habitant cette région. Mais mon Dieu ! Quand je me lève la tête maintenant ! Je vois ces immeubles à plusieurs étages ; je vois les boutiques, les embouteillages et les gens à moitié nus. Ne regarde pas la plage Fatima ! Que de bruit ! Les gens s'entassaient les uns sur les autres. « Regarde Saladin ! Voilà ton enfer adoré qui s'établit sur la Terre » [...] Ces lieux étaient jadis des jardins au milieu d'autres jardins. Que c'était beau ! Où sont-ils maintenant ? ».*

En quelques lignes de description spatiale d'une région dans son passé révolu et son présent, l'auteur nous a rendu une image claire de deux mondes complètement différents : petit village, une plage isolée, pauvres campagnards,

jardins au milieu d'autres jardins/ immeubles à plusieurs étages, boutiques, embouteillages, bruit, des gens entassés et à moitié nus. L'auteur s'est servi du souvenir du personnage pour évoquer tant de changements.

A- La conclusion

Le chercheur a terminé cette recherche sur « l'esthétique spatiale dans le roman de « la Maison du Silence » d'Orhan Pamuk avec certaines conclusions et recommandations.

Les conclusions :

- 1- L'espace ou le lieu narratif est considéré comme un des constituants importants du roman moderne.
- 2- Le rôle de l'espace dans le roman moderne ne se limite pas de montrer l'arrière-plan des événements et des personnages. L'espace joue néanmoins un rôle suggestif indéniable dans l'œuvre narrative.
- 3- L'espace joue un rôle éminent dans l'expression des autres éléments narratifs tels que : les personnages (principaux et secondaires), le temps narratif et les événements qui se passent dans le roman. Ces éléments se concrétisent et trouvent leur pleine interprétation grâce aux indications spatiales.
- 4- Il existe dans le roman plusieurs points de vue pour considérer l'espace : le point de vue de l'auteur, du personnage et enfin le point de vue du lecteur lui-même qui peint minutieusement le décor avec son imagination.

B – Les recommandations

Cette recherche conseille le suivant :

- 1- Dans les recherches littéraires, l'étude des éléments narratifs devrait aller au-delà de leurs fonctions apparentes. Elle devrait contenir tous leurs autres rôles suggestifs et symboliques.
- 2- Nous incitons les chercheurs à étudier les rapports liant les différents éléments narratifs des œuvres littéraires pour en faire sortir des significations intrinsèques qui dépassent le sens explicite de l'œuvre et qui lui donnent sa pleine valeur artistique.

REFERENCES

- AL-SHAYEB (Ahmed). *La Stylistique*. 12^{ème} édit. Le Caire : Librairie égyptienne Al-Nahda, 2003.
- AL-TAZI (Mohammed Ezeldine). *Le Roman et l'Espace narratif*. Agadir : Colloque du roman arabe, 2011.
- BACHELARD (Gaston). *Poétique de l'espace*. Paris : PUF, 2004.
- BOURNEUF (Roland), OUELLET (Réal). *L'univers du roman*. Paris : PUF, 1972. (Collection « Littératures Modernes »).
- BUTOR (Michel). *Essais sur le roman*. Paris : Gallimard, 1992.
- GENETTE (Gérard) et autres. *La Théorie Narrative : de Point de Vue à la Focalisation*, traduit par Naji Mustafa. 1^{ère} édit. Le Maroc : éditions du dialogue académique et universitaire, 1989.
- HAMZA (Abdul Latif Mahmoud). *Introduction à la Rédaction Journalistique*. 5^{ème} édit. Le Caire : Commission Egyptienne du Livre.
- HASSANEIN (Ahmed Tahir) et autres. *Esthétique de l'Espace*. 2^{ème} édit. Casablanca : Ouyon Al-Makalat, 1988.
- HILSSA (Ghalib). *L'Espace dans le Roman Arabe*. Damas : Dar Bin Hani, 1989.
- HUSSEIN (Hussein Ali Mohammed). *La Rédaction Littéraire*. 5^{ème} édit. L'Arabie Saoudite : Librairie Al-Abikan, 2004.
- KARAM (Youssif). *Histoire de la Philosophie Moderne*. 5^{ème} édit. Le Caire : Dar Al-Maarif, 1986.
- KUNDERA (Milan). *L'Art du Roman* : traduit par Bader EldinAraodeki. 1^{ère} édit. Damas : Al-Ahaly, 1999.
- LHAMDANI (Hamid). *La Structure du Récit Narratif du Point de Vue de la Critique Littéraire*. 1^{ère} édit. Casablanca : Le Centre Culturel Arabe de la Publication, 1991.
- LITRE (Emile). *Le nouveau petit Littré*. Paris : Hachette, 2009.
- MARIDAIN (Aziza). *Le Récit et le Roman*. Beyrouth : Dar Al-Fiker, 1980.
- MURSSI (Ahmed etSaad). *Le Développement de la Pensée Educative*. 10^{ème} édit. Le Caire : Le Monde des Livres, 1986.
- PAMUK (Orhan). *La Maison du Silence*, traduit par : Abdul KadirAbdalli. Damas : édition Almada, 2007.
- WELLEK (René). *La théorie de la littérature*. 1^{ère} édit. Paris : Seuil, 1971.
- YAKTIN (Saïd). *Ainsi Parlait le narrateur*. Casablanca : Le Centre Culturel Arabe de la Publication, 1997.

Esthetic of the space in "The Silent House" of Orhan Pamuk

*Sundus Fawzi Farman **

ABSTRACT

The paper deals with the element of the narrative space in "The Silent House", written by Nobel Prize winner, the Turkish author, Orhan Pamuk.

The study consists, in addition to the introduction, of two parts: the first part focuses on the terminology of the research; the notion of the space and its esthetic; and finally the representation of the author and his works.

The second part analyses the relation between the narrative space and the other narrative elements in "The Silent House" such as: the events, the personages and the time.

The study ends with certain conclusions concerning this novel in which the space takes a very remarkable place starting from its title. The conclusion shows that the space in this novel isn't just a simple decor but it's a capital element of the novel.

Keywords: Orhan Pamuk, The Silent House, Novel's Analysis, the Narrative Space, Esthetic of the Space.

جماليات المكان في رواية "البيت الصامت" لأورهان باموك

*سندس فوزي فرمان **

ملخص

يتناول هذا البحث تحليلاً لعنصر المكان في رواية "البيت الصامت" للكاتب التركي أورهان باموك الحائز على جائزة نوبل للأدب عام 2006.

يتكون البحث بالإضافة للمقدمة من جزئين في كل منهما ثلاث أبواب. الجزء الأول يقدم تعريفاً لمصطلحات البحث ولمفهوم المكان وجمالياته بالإضافة إلى تقديم موجز للرواية وكتابتها.

أما الجزء الثاني فهو يتناول علاقة عنصر المكان في رواية "البيت الصامت" وعلاقتها بالعناصر السردية الأخرى في الرواية ومدى تفاعلها معها لذا نجد الباب الأول يتناول علاقة المكان بالأحداث؛ ومن ثم علاقة المكان بالشخص وفي الباب الثالث يتم تحليل علاقة المكان بالزمن.

وينتهي البحث بنتائج تخص هذه الرواية "المكانية" ابتداءً من عنوانها؛ وتتخلص هذه النتائج بالدور الأساسي الذي لعبه المكان في تلك الرواية والذي يتجاوز كونه مكان تجري فيه الأحداث ليتحول إلى عنصراً أساسياً في الرواية.

الكلمات الدالة: أورهان باموك، البيت الصامت، تحليل الرواية، الفضاء الروائي، جماليات المكان.

* جامعة الزيتونة الأردنية، الأردن. تاريخ استلام البحث 2017/9/8، وتاريخ قبوله 2017/2/11.